

Le Parc National des Oiseaux du Djoudj

Site majeur d'hivernage pour le phragmite aquatique



Ibrahima DIOP

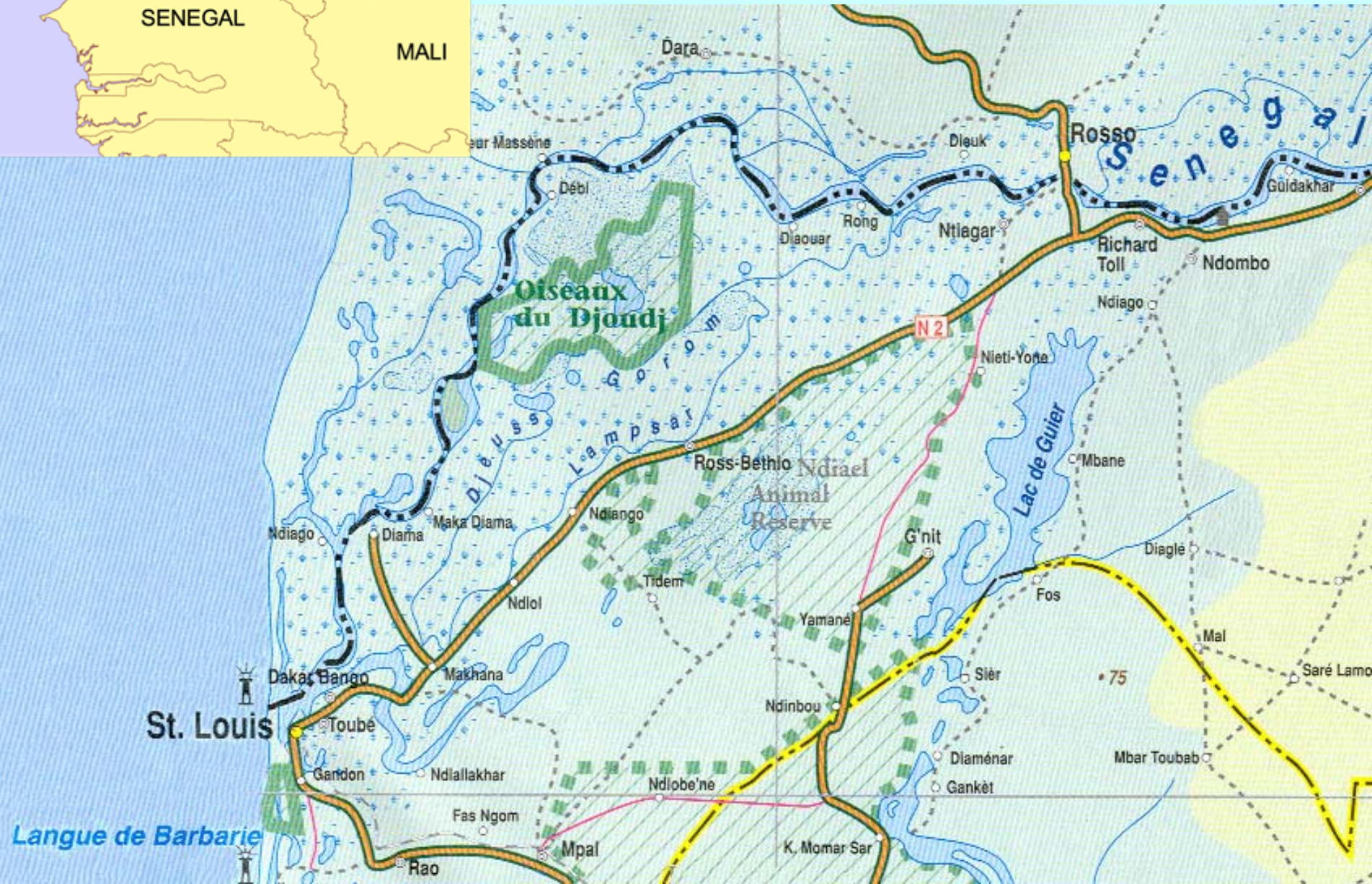
Septembre 2008

Localisation du site

MAURITANIE

SENEGAL

MALI



Le Parc National des Oiseaux du Djoudj

Création en 1971

Superficie 16 000 ha

**Site Ramsar 1977,
Patrimoine Mondial de
l'Humanité en 1981**

**Réserve de biosphère depuis
juin 2005**

**Jumelé au Parc National du Diawling
(Mauritanie) en 2000**



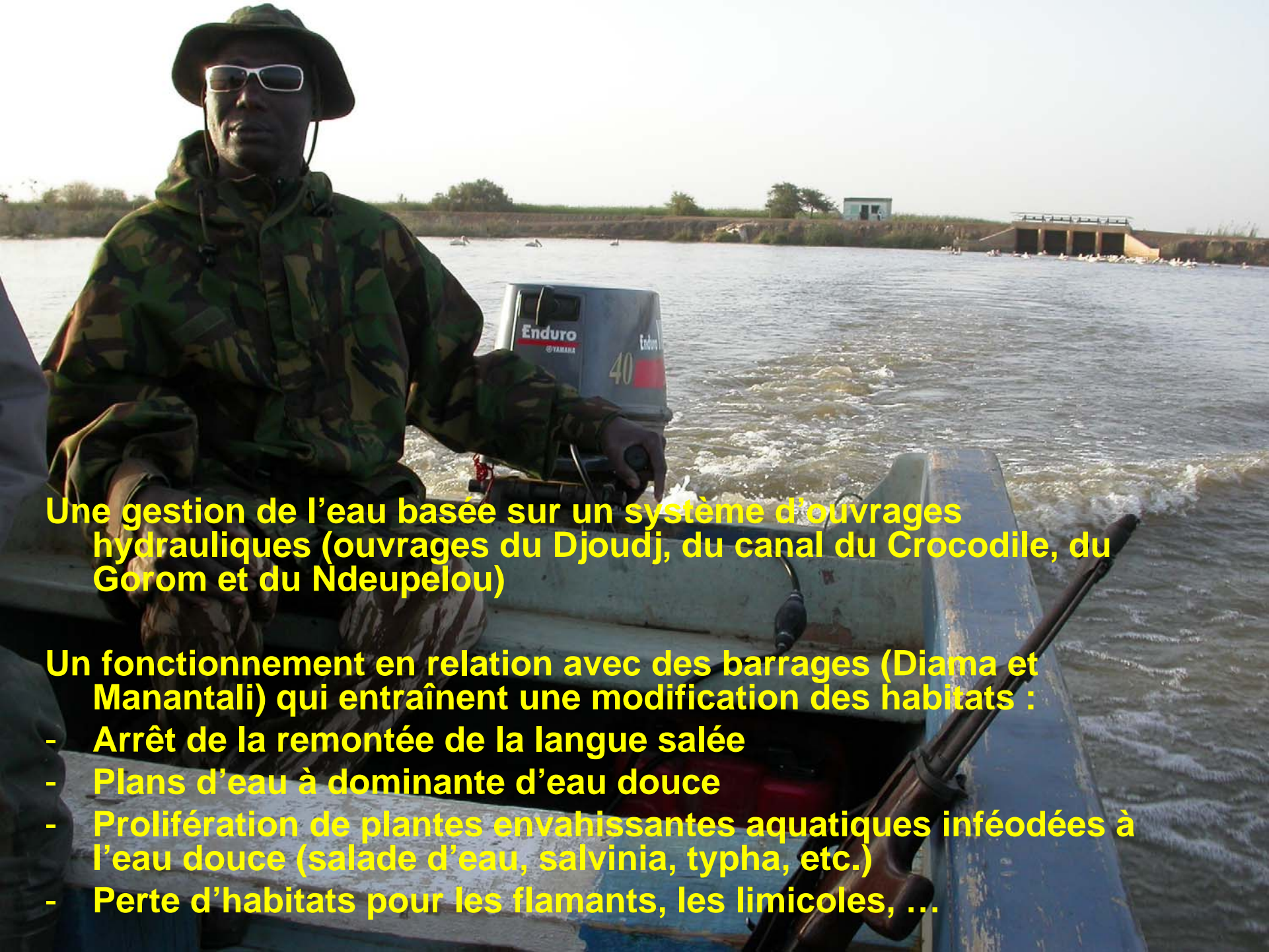
Un important réseau de plan d'eau douce à saumâtre (mares, marigots, rivières, lacs) : Grand Lac, Lac Lamatin, Lac Khar, marigots du Djoudj.

De vastes surfaces de prairies humides, dont les zones de Tiguet, Thieguel, Khoyoye et tête de bœufs.

Qui abritent une Faune très diversifiée,

- ☞ Reptiles (crocodile du Nil, varan du Nil, python, etc.)**
- ☞ Mammifères (phacochères, chacals, singe patas, etc.)**
- ☞ Une ichtyo faune très riche (près de 80 espèces de poissons)**
- ☞ Avifaune très importante avec 367 espèces**





Une gestion de l'eau basée sur un système d'ouvrages hydrauliques (ouvrages du Djoudj, du canal du Crocodile, du Gorom et du Ndeupelou)

Un fonctionnement en relation avec des barrages (Diama et Manantali) qui entraînent une modification des habitats :

- Arrêt de la remontée de la langue salée
- Plans d'eau à dominante d'eau douce
- Prolifération de plantes envahissantes aquatiques inféodées à l'eau douce (salade d'eau, salvinia, typha, etc.)
- Perte d'habitats pour les flamants, les limicoles, ...

Le cadre humain à la périphérie du parc : une dynamique participative à la gestion des ressources naturelles



Sept villages

7000 habitants

Diversité ethnique: Ouolofs, Maures et Peuls,

Activités: Agriculture, élevage et pêche, commerce, artisanat et cueillette;

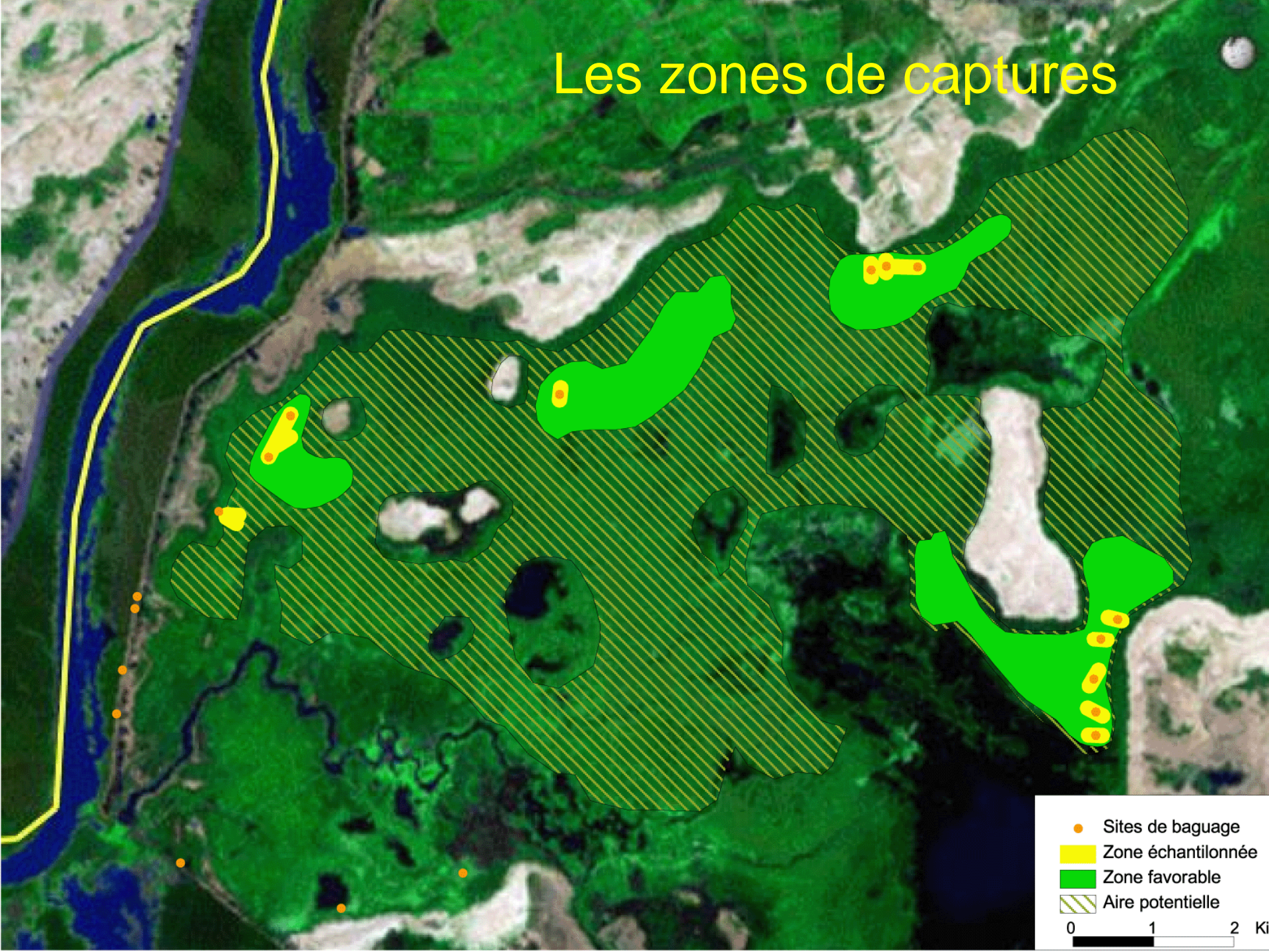
L'habitat du phragmite aquatique en hiver

**Vastes zones ouvertes à végétation
herbacée basse**

Milieus faiblement inondés



Les zones de captures



- Sites de baguage
- Zone échantillonnée
- Zone favorable
- ▨ Aire potentielle

0 1 2 Km

Gestion hydraulique

Chaque année les ouvrages sont ouverts de juillet à octobre pour inonder les zones humides du Parc

Dans les zones favorables au phragmite aquatique, la hauteur d'eau varie de 30 à 40 cm en octobre.

Les niveaux d'eau vont diminuer progressivement au cours des 4 mois suivants et les prairies seront généralement sèches en mars.

Gestion des habitats

Les populations locales participent à l'entretien des habitats grâce à leurs activités traditionnelles.

La fauche de la végétation permet de garder le caractère ouvert du paysage.

Les roseaux sont utilisés pour les clôtures autour des maisons.

Les typhas et les sporobulus servent à la confection des nattes et des toitures.

Les tamaris sont utilisés comme combustibles pour préparer les repas.

Dès qu'elles sont suffisamment asséchées, les prairies humides sont utilisées pour le pâturage extensif des bovins





En juin et juillet, avant la saison des pluies, les agents du Parc pratiquent le brûlis dans les zones colonisées par les typhas et les tamaris.



En juin 2008, des travaux hydrauliques (entretien des canaux) ont été réalisés pour permettre une meilleure circulation de l'eau dans le Parc.

Merçi de votre attention

